

« Nous avons posé en principe que l'homme étant à la fois un être social et moral, nous devons former son esprit aux connaissances nécessaires dans la société, par l'instruction proprement dite, et son cœur à la vertu par la religion. — Les connaissances seules isolent, mènent à l'égoïsme destructeur de la société et de l'individu. La religion sans le secours de la science dégénère en superstition déshonorante pour l'homme raisonnable et indigne de l'Être Suprême. »

« Partant de ce principe nous avons tâché de familiariser nos instituteurs à venir avec la nature et les besoins de l'homme considéré sous ce double rapport, et de leur faire sentir par là toute l'importance de leurs fonctions, toute l'étendue de leurs devoirs. »

« Nous nous sommes empressés à rappeler à leurs principes les connaissances qu'ils n'avaient acquises que par routine telles que l'écriture, l'orthographe, la grammaire, le calcul — à leur donner une légère teinture de celles qu'ils ignoraient entièrement telles que l'histoire naturelle, la géographie, l'histoire universelle, la morale considérée comme science en leur indiquant les moyens de se former eux-mêmes dans ces différentes branches des connaissances humaines. »

« Enfin nous nous sommes attachés plus particulièrement à la base de tout enseignement, à l'art d'enseigner à lire par principe. Cet art a pour but de faire connaître aux enfants les différents sons qui forment le langage — de leur apprendre avec le son le signe qui le représente et le rend visible — de classer les sons selon les organes qui servent à les prononcer afin de conduire de la connaissance des lettres immédiatement à la lecture sans épeler. »

« Cet art est enseigné méthodiquement c'est-à-dire les écoliers sont divisés en 3 classes. La première apprend les lettres, la deuxième lit par degrés successifs des mots d'une, de deux et plusieurs syllabes. La troisième lit couramment en observant les intervalles et les inflexions de voix indiqués par les différents signes de ponctuation. »

« D'après cette division tous les écoliers d'une classe sont occupés en même temps et jouissent au moins l'espace d'une heure de l'enseignement immédiat de leur maître. Pendant que celui-ci travaille avec une classe, les deux autres sont également occupées par le moyen de l'enseignement mutuel et par l'emploi du tableau noir qui sera désormais un meuble nécessaire dans chaque école. Ainsi au lieu de quatre minutes que la routine accordait à chaque élève, la méthode lui accorde quatre heures d'instruction — quel avantage ! — »

« Nos élèves ont prouvé publiquement qu'ils possèdent à fond cette méthode précieuse et qu'ils sont profondément pénétrés de son utilité. Ils la mettront incessamment en pratique. En ne supposant que 60 écoliers à chacun, nous aurons déjà dès aujourd'hui la douce satisfaction de voir 6 à 7 mille enfants partager les fruits de l'École normale. Ainsi Messieurs, sans nous nous en imposer sur ce qui nous reste encore à faire, nous avons déjà l'avantage d'une ample moisson, de ce que nous avons pu semer dans le court espace de deux mois. Nous avons en outre tout droit d'espérer, que par le zèle éclairé et la sagesse